

Chapitre 3
La poursuite

Je n'ai pas eu le temps d'avoir peur. Mon excitation était bien trop grande. Il fallait agir tout de suite. J'étais sûr que le drôle de client ne reviendrait jamais dans la boutique. Il m'avait entendu et savait que quelqu'un l'avait surpris au milieu de sa dégustation.

J'avais le choix entre tout raconter à papa et mener seul ma petite enquête. De toute façon, papa n'allait pas me croire. Connaissant mon allergie à la lecture, il était même capable de m'accuser d'avoir gommé les lettres une à une. Alors, je me suis élancé sur les traces de l'étrange lecteur.

-Où vas-tu ? m'a demandé papa.

-Je sors !

Dans la rue, le soleil m'a assommé à moitié. J'ai eu peur de m'être décidé trop tard. Le buveur d'encre avait disparu. J'ai choisi au hasard un côté du boulevard et je me suis mis à courir. Slalomant entre les passants, j'ai bien parcouru trois cents mètres sans rien voir. Non, non et non ! Je ne voulais pas renoncer. Pour une fois qu'il se passait quelque chose de ne pas commun dans ma vie ...

Je me suis accroché et j'ai fini par apercevoir mon bonhomme. Je l'ai reconnu à son allure particulière. Il avançait vite, sans bouger les jambes. Tout le monde s'écartait avec crainte sur son passage.

Derrière un arbre, j'ai repris ma respiration et je lui ai emboîté le pas.

C'est ainsi que je me suis retrouvé devant la grille du cimetière...

Chapitre 3
La poursuite

Je n'ai pas eu le temps d'avoir peur. Mon excitation était bien trop grande. Il fallait agir tout de suite. J'étais sûr que le drôle de client ne reviendrait jamais dans la boutique. Il m'avait entendu et savait que quelqu'un l'avait surpris au milieu de sa dégustation.

J'avais le choix entre tout raconter à papa et mener seul ma petite enquête. De toute façon, papa n'allait pas me croire. Connaissant mon allergie à la lecture, il était même capable de m'accuser d'avoir gommé les lettres une à une. Alors, je me suis élancé sur les traces de l'étrange lecteur.

-Où vas-tu ? m'a demandé papa.

-Je sors !

Dans la rue, le soleil m'a assommé à moitié. J'ai eu peur de m'être décidé trop tard. Le buveur d'encre avait disparu. J'ai choisi au hasard un côté du boulevard et je me suis mis à courir. Slalomant entre les passants, j'ai bien parcouru trois cents mètres sans rien voir. Non, non et non ! Je ne voulais pas renoncer. Pour une fois qu'il se passait quelque chose de ne pas commun dans ma vie ...

Je me suis accroché et j'ai fini par apercevoir mon bonhomme. Je l'ai reconnu à son allure particulière. Il avançait vite, sans bouger les jambes. Tout le monde s'écartait avec crainte sur son passage.

Derrière un arbre, j'ai repris ma respiration et je lui ai emboîté le pas.

C'est ainsi que je me suis retrouvé devant la grille du cimetière...